

La Dépêche du Midi - vendredi 19 février 2021

locale

réinsertion

Au centre d'hébergement La Colline, les résidents remontent la pente

Chloé Coculet



« J'ai eu besoin de deux jours mais ça s'est très bien passé » confie Murielle-Estelle. C'est le temps qu'il aura fallu à cette nouvelle résidente pour s'intégrer dans le centre d'hébergement « La Colline », situé dans le quartier Patte d'Oie, à quelques pas de l'église du Sacré-Cœur à Toulouse. Autrefois, couvent des Franciscains, ce lieu accueille depuis décembre 2020 des personnes en situation précaire, d'exclusion ou de handicap.

L'association Cités Caritas, qui soutient des personnes vers l'autonomie et l'insertion socio-

professionnelle, a fait l'acquisition de l'ancien couvent des Franciscains en novembre 2020. Des travaux ont permis l'ouverture dès le mois de décembre pour l'accueil de personnes au début de la saison hivernale. Le centre compte 42 hébergés, des hommes ou des femmes seuls, des couples et des personnes avec des animaux. « Actuellement, 1 800 personnes sont à la rue dans Toulouse » raconte Gibaud Philippe, responsable régional de l'association Cité Caritas, « L'ouverture de ce nouvel hébergement d'urgence vient soutenir des dizaines de personnes ».

Un accompagnement vers la réinsertion

Une équipe soudée, composée d'un chef de service, deux travailleurs sociaux, deux accompagnants éducatifs et sociaux et deux animatrices accompagnent au quotidien les hébergés. Les premiers jours, les nouveaux arrivants prennent leurs marques, se reposent et surtout une aide médicale leur est prodiguée. Les hébergés sont ensuite incités à participer aux activités pour la gestion de la vie quotidienne. « On participe aux tâches ménagères, à la préparation des repas et à l'entretien du jardin », explique Sasha, 21 ans. « Personnellement, j'aime beaucoup m'occuper du jardin. J'en ai désherbé une bonne partie » ajoute-t-il d'un ton enjoué. « Ces moments de convivialité et d'entraide permettent de nouer et créer du lien entre les personnes hébergées et avec nous » décrit avec bienveillance Mohamed Damir, chef de service et accompagnateur éducatif à « La Colline ». En parallèle, la réinsertion est assurée par l'équipe sociale dans les procédures administratives et le suivi de projets. Déjà 60 personnes ont pu bénéficier d'un accompagnement dans ce centre. Kadija, 48 ans, arrivée fin décembre raconte sa rapide insertion : « Je me sens bien ici. On travaille avec les travailleurs sociaux d'égal à égal, nous ne sommes pas dans une forme d'assistantat. Comme eux, on entretient ce lieu. Nous aussi, on peut mettre notre expérience au service de cette maison et rester ou devenir des gens actifs ».

Le bon entretien du site n'aurait pas été possible sans l'aide de jeunes bénévoles de l'association Tapaj qui ont œuvré dans sa rénovation et de l'aide financière apportée par le Département, la mairie de Toulouse, la Fondation Abbé Pierre et la Fondation Caritas. Ce mercredi, le préfet de la Haute-Garonne, Etienne Guyot et le maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc sont venus visiter cet hébergement et rencontrer ces occupants. « En 2020, l'État a, en Haute-Garonne, consacré 73 millions d'euros aux actions d'intégration sociale et d'aide aux plus démunis », explique Etienne Guyot. « Je suis heureux de voir la mise en application de ces aides. Je vois de l'optimisme dans les yeux des résidents ». L'objectif du centre « La Colline » pour les prochaines années sera de pérenniser cet aménagement et garder cette atmosphère où il fait bon vivre.

Chloé Coculet